

Là où est ton trésor, là est ton cœur

Ces paroles résonnent en moi, à l'heure où l'on ne parle que de crise dans tous les domaines. Où se trouve notre trésor ? Il est bon de se poser la question. Depuis une vingtaine d'années la société de consommation nous fait miroiter que *le bonheur c'est d'avoir, de l'avoir plein nos armoires*. Ces discours insidieux ont fait beaucoup de déçus quand ils n'ont pas fait des désespérés.



Puis la crise est arrivée et nous avons pu voir à quel point toutes ces richesses financières, qui paraissaient si solides, reposaient en fait sur du sable. Nous avons alors assisté à une série d'effondrements sur le plan économique tels que les fermetures d'entreprises, pour faillite ou délocalisation, entraînant des licenciements massifs avec les conséquences que l'on connaît sur les familles et les personnes. Les entreprises ne sont pas les seules à être touchées, les agriculteurs, les commerçants et artisans le sont aussi.

Dans ce contexte de société nous continuons à entendre : comment gagner plus, avoir toujours plus, mais prend-t-on le temps de s'arrêter, de se poser la question de nos besoins ? S'agit-il de besoins créés par cette société de consommation ou de besoins fondamentaux de l'homme, comme nous le rappelle Jean-François Petit ? Les besoins fondamentaux ne sont pas uniquement matériels : la quête du bonheur dans la Bible nous le montre bien, comme l'écrit Sœur Sylvie.

En tant que disciples du Christ nous savons que notre trésor est ailleurs, nous expérimentons chaque jour ce que les Béatitudes nous enseignent. Avec ce numéro de *Chronique*, nous allons découvrir par les témoignages des uns et des autres que le trésor est dans la relation à l'autre : essayer de vivre au mieux sa relation de couple ou dans la vie communautaire, faire table ouverte, partager ses talents, chercher des initiatives d'éveil à la foi, accompagner des personnes en soins palliatifs, rebondir, voilà notre trésor !

Enfin, dans une société de compétition et de performance, Jean Vanier vient nous rappeler que *les personnes avec un handicap mental et celles qui sont faibles et rejetées peuvent devenir une source de vie si nous entrons en relation avec elles, elles sont les témoins privilégiés de l'humanité. Elles peuvent enseigner à tous ce qu'est l'amour qui sauve et elles peuvent devenir des messagers d'un monde nouveau, non plus dominé par la force, la violence, mais par l'amour, la solidarité, l'accueil, un monde nouveau transfiguré par la lumière du Christ.*

Soyons, nous aussi, des messagers d'amour qui révélons ce véritable trésor.

Françoise LAMBLIN

Surville (Eure)

Photo de couverture : Crèches du Pérou, du Viet Nam et d'Anjou.